

# Sacre

d'après *Le Sacre du printemps*

chorégraphie le lokart / Mehdi Berdai

musique Igor Stravinsky

dossier de présentation

## Note d'intention

*Le plateau semble à présent silencieux. Une danseuse s'avance, à contre-jour. On la devine retrousser ses manches et ajuster son col. On la devine bien habillée. Elle nous observe. Nous, le public, l'observons en retour, comme un défi lancé à la scène. Les autres interprètes s'avancent à tour de rôle, absorbé-e-s par les projecteurs qui s'allument successivement. Et le groupe continuera ainsi à grossir, jusqu'à ce que la danse l'emporte.*

Il y a plus d'un siècle, la création du *Sacre du printemps* déchirait le monde du spectacle. La trame initiale évoquait un rituel païen au sein d'une tribu lointaine, la chorégraphie de Nijinsky était alors qualifiée d'informe et d'étriquée, tandis que la partition de Stravinsky consistait en une superposition de mélodies folkloriques slaves. L'œuvre originale marque en quelque sorte l'avènement du « vulgaire » dans le monde jusqu'alors si raffiné de la danse.

Des centaines de versions plus tard, cette histoire de rituel sacrificiel s'impose comme une référence chorégraphique, non plus abordée comme un pur récit narratif, mais sous la forme d'un exutoire collectif. En me réappropriant le *Sacre*, j'ai eu envie d'une grande célébration. Cette pièce représente pour moi une épreuve, à la fois physique et humaine, comme un chant populaire qui s'élèverait pour transcender nos différences.

Ce *Sacre* ne sera alors plus celui d'une seule élue sacrifiée au profit d'un dieu de la terre, mais celui d'une génération d'élue-s prête à se sacrifier elle-même, en quête d'identité et d'appartenance.

Mehdi Berdai

## Le propos

La notion d'identité est centrale dans ce *Sacre*. D'une pièce traditionnellement folklorique dans laquelle l'individu n'a de place qu'en tant qu'élément constitutif d'un ensemble, cette réinterprétation repense la question du groupe et de l'individu à travers l'expression d'un folklore moderne. Le folklore - *étym.* : "connaissance du peuple" - est ici considéré comme un moyen d'expression unificateur et caractéristique d'une société. Nous questionnerons alors la nature du groupe, à savoir s'il peut être à la fois inclusif et identitaire ?

Les interprètes sont plongé·e·s dans un univers évoquant celui d'une boîte de nuit. Un groupe de 8 danseur·euse·s se forme et se laisse porter par des phases chorégraphiques d'ensemble. D'un début dynamique et consensuel, les individualités s'affirment progressivement. Outre une gestuelle largement contemporaine, d'autres styles de danse "identitaires" tels que le krump, le voguing, le waacking ou le twirk parsèment la pièce. La piste de danse évoque ainsi ce *safe space* au sein duquel les aspirations profondes parviennent à se révéler.

*Dans un éprouvement collectif, le groupe se renforce  
des individualités qui le composent.*

Actuellement, notre société se trouve à un tournant en termes de libertés, de représentations et d'acceptation des identités individuelles - ou du moins de leur visibilité, ce qui est déjà une première étape vers l'acceptation. Notre approche inscrit ce *Sacre* dans la continuité du *Sacre du Printemps* original et d'une fête en l'honneur du renouveau.



Mehdi Berdai, phase de recherche pour *Sacre* © Leo Burgy

*Sacre*

## Le travail chorégraphique

Le travail de recherche se concentre sur l'impact de l'épuisement physique lors de la pratique chorégraphique. Une gestuelle ample et exigeante ainsi qu'une dynamique soutenue s'ajoutent aux processus d'accumulation et de répétition pour donner plus de poids à la chorégraphie et constituer un moyen de libération mentale pour les interprètes.

La recherche chorégraphique s'établit en partie sur la base d'improvisations longues dans un cadre festif et intime. Les rythmes effectués, les changements de points d'appui ou l'évolution du langage corporel sont autant d'éléments qui nourrissent ensuite la composition.



Mehdi Berdai, phase de recherche pour *Sacre* © Leo Burgy

## Ce *Sacre* dans la tradition du *Sacre du Printemps*

Suite à la version originale de Nijinsky, plusieurs éléments forts se retrouvent dans la majorité des réinterprétations du *Sacre du Printemps*. On observe tout d'abord une exacerbation des **stéréotypes** (homme = virilité, femme = fragilité), une **sexualisation** des un·e·s et des autres, mais aussi la **domination** marquée des hommes sur les femmes conduisant, finalement, au sacrifice d'une élue. Cette réappropriation du *Sacre* marque une rupture avec une telle hiérarchisation des genres. La pièce révèle une palette d'identités plurielles qui ne se limitent plus aux représentations traditionnelles hommes/femmes *cisgenres*.

Un autre point récurrent dans de nombreuses versions est le **conformisme** des individus face au groupe. Ici, le groupe ne contraint pas les individualités ; celles-ci s'affirment au contraire, que ce soit par le mouvement, l'attitude, les costumes ou le maquillage. La cohésion entre les danseur·euse·s tient à une forme d'essence fondamentale : la pulsion, le rythme, l'épuisement ou la chair. Ces éléments primordiaux de l'ordre de la nature humaine préexistent ou se révèlent au cours de la pièce.

## Une catharsis

Ce *Sacre* constitue un exutoire tant pour les interprètes que pour le public. Le rythme effréné de la pièce et la puissance physique du groupe permettent – d'après le sens purgatoire de la catharsis – aux spectateur·rice·s d'évacuer une forme de violence contenue ou refoulée par principe d'identification.

Les individualités dévoilées sur scène invitent, quant à elles, à se confronter à sa nature profonde, que celle-ci ait la vocation d'éclorre ou qu'elle demeure vouée à l'état de fantasme, consciente ou non.

*Sacre*



## La compagnie

Le Lokart a été fondé en 2016 à Neuchâtel par Héroïse Marcacci et Mehdi Berdai. Les deux danseur·euse·s et chorégraphes développent une structure collective aux projets interdisciplinaires. Les premières pièces de la compagnie, *Consumons-nous* (2017) et *Une fois passée la porte* (2017), mêlent ainsi la danse au jeu théâtral.

En 2018, les productions de la compagnie se recentrent vers un axe plus chorégraphique. Le spectacle *Les Vivants* (2019) marque alors ce tournant avec une pièce de danse contemporaine pour sept interprètes questionnant les enjeux du vivre ensemble. La production est présentée au Théâtre du Concert à Neuchâtel, où Le Lokart est accueilli en tant que résident permanent, puis au Temple Allemand à La Chaux-de-Fonds dans le cadre de la saison ADN ainsi qu'au Forum Saint-Georges à Delémont dans le cadre d'Évidanse.

Parallèlement à la scène, la compagnie investit la rue avec *Nomades* (2018) et *Argile* (2019). Cette dernière, pièce d'une vingtaine de minutes, est présentée successivement à Grenoble (FRA), Milan (ITA), Rosenhof (ALL) puis à la Plage des Six Pompes à La Chaux-de-Fonds.

La dernière création *Chaos* est présentée fin 2021 à Neuchâtel. Des dates de reprises sont actuellement en discussion pour la saison 2022-2023 et suivante.

D'un accord commun, Mehdi Berdai reprend la direction de la compagnie en 2021. Héroïse Marcacci développe alors sa propre structure, la cie Shief, avec des projets à mi-chemin entre la Suisse et l'Égypte. Les deux artistes maintiennent leur collaboration et œuvrent réciproquement à la réalisation de leurs projets respectifs.



Mehdi Berdai, phase de recherche pour Sacre © Leo Burgy

Sacre

## Distribution

### Chorégraphie

Mehdi Berdai

### Co-chorégraphe

Héloïse Marcacci

### Interprétation

Jade Albasini  
Léna Bagutti  
Lorenzo Grochain  
Alix Janssens  
Maxime Jeannerat  
Sophie Meyer  
Zoé de Reynier

### Musique

Igor Stravinsky

### Création lumière

Matthias Schnyder

### Photos et matériel promotionnel

Manuel Rouyer

### Administration et diffusion

Marie Wanert

## Coproduction

### Partenaires

théâtre du  
passage

adn/daïse  
ne

•TdC  
THÉÂTRE DU CONCERT

## Calendrier de travail

2022

16 - 18 mai

rencontre du group et phase  
d'exploration préliminaire  
Théâtre du Concert, Neuchâtel

2023

27 février - 10 mars

répétitions, sem. #1 et #2  
Espace Sud, Neuchâtel

20 - 25 mars

répétitions, sem. #3  
Espace Sud, Neuchâtel

10 - 25 avril

répétitions, sem #4, #5 et #6  
Théâtre du Passage, Neuchâtel

26 - 29 avril

**4 représentations**  
Théâtre du Passage, Neuchâtel

Sacre